

---

# Rapport de monitoring FNS Open Access to Publications 2013 - 2015

Auteurs : Christian Gutknecht, Regula Graf, Ingrid Kissling, Daniel Krämer,  
Katrin Milzow, Lionel Perini, Stéphanie Würth, Thomas Zimmermann

Date : Mai 2016



SCHWEIZERISCHER NATIONALFONDS  
ZUR FÖRDERUNG DER WISSENSCHAFTLICHEN FORSCHUNG

# Sommaire

<b>1.</b>	<b>Introduction</b>	<b>3</b>
1.1	Contexte	3
1.2	Politique Open Access du FNS	3
<b>2.</b>	<b>Open Access pour les articles de revues scientifiques</b>	<b>4</b>
2.1	Part de la « gold road » de l'OA pour les publications suisses	4
2.2	Données issues des banques de données de publication (WoS, Scopus, Pubmed)	4
2.3	Données output du FNS	6
2.3.1	Part d'OA après validation	6
2.3.2	Part d'OA validée selon les disciplines	7
2.4	Articles de revues scientifiques financés par le FNS	9
2.4.1	Aperçu des coûts de publication payés	9
2.4.2	Répartition selon les différentes disciplines	10
2.4.3	Répartition selon les types d'éditeurs	10
<b>3.</b>	<b>Open Access pour les publications de livres</b>	<b>12</b>
3.1	Projet pilote OAPEN-CH	12
3.1.1	Objectifs et modèles OAPEN-CH déjà testés	12
3.1.2	Statistiques sur les publications de la première mise au concours	12
3.1.3	Perspectives et actions à venir	13
3.2	Nouveau soutien à la publication depuis juillet 2014	14
3.2.1	Subsides de publications indépendants	14
3.2.2	Subsides de publication : des coûts imputables	16
<b>4.</b>	<b>Conclusion</b>	<b>17</b>

# 1. Introduction

## 1.1 Contexte

Depuis 2008, le FNS encourage les chercheuses et les chercheurs à rendre les résultats de leurs travaux gratuitement accessibles dans le monde entier. Deux ans auparavant, le FNS avait signé la déclaration de Berlin sur l'Open Access (OA). Les signataires de cette déclaration s'engagent à offrir aux utilisateurs du monde entier l'accès gratuit et irrévocable aux résultats des recherches financées par des fonds publics et à leur libre réutilisation, sous réserve des droits de propriété intellectuelle.

Lors de la période de subsides 2013-2016, le FNS a introduit une mesure limitée dans le temps visant à financer les coûts des articles de revues scientifiques en libre accès. Au printemps 2014, il a en outre ajouté dans sa politique OA le soutien à la publication de livres.

En Suisse, le FNS joue un rôle subsidiaire en tant que partenaire d'encouragement de la recherche et contribue activement à promouvoir l'Open Access, en concertation avec ses partenaires nationaux et internationaux. Fin 2015, le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation a mandaté swissuniversities afin qu'une stratégie nationale OA soit élaborée en collaboration avec le FNS. Par ailleurs, le programme CUS P-2 et le FNS ont mandaté des experts externes en vue d'une analyse des flux financiers dans le secteur des publications scientifiques et des modèles possibles de transformation du système vers l'OA. Les premiers résultats de cette étude sont attendus pour la fin de l'année 2016.

Le FNS dispose d'une politique d'encouragement et d'un règlement OA très progressistes, caractérisés par des périodes d'embargo relativement généreuses, comparables à celles des grands organismes de soutien en Europe et aux Etats-Unis. En matière de monitoring OA et d'identification des flux financiers, le FNS entend atteindre le niveau de pays pionniers tels l'Autriche, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne dans le courant de l'année 2016.

Science Europe recommande à ses organisations membres d'introduire un monitoring OA incluant une identification des coûts<sup>1</sup>. Il convient ici de noter que la pertinence des résultats exposés dans les pages suivantes est à relativiser en fonction de la quantité et de la qualité des données disponibles. Par le présent rapport de monitoring, le FNS souscrit pleinement à la recommandation de Science Europe.

## 1.2 Politique Open Access du FNS

Le FNS soutient et encourage sur le plan national et international le libre accès électronique pour les publications scientifiques. Il exige en principe que les bénéficiaires de subsides rendent accessibles au public les résultats de la recherche qu'il a soutenue. La recherche encouragée par des fonds publics devrait – en premier lieu dans l'intérêt de la science elle-même – être autant que possible accessible au public, et ce, en toute gratuité. Le FNS compte atteindre cet objectif en empruntant deux voies :

- **Green road** de l'Open Access : le FNS impose aux chercheuses et chercheurs ayant bénéficié de ses subsides d'auto-archiver leurs publications dans une base de données (repository) institutionnelle ou spécialisée. Cet archivage doit

---

<sup>1</sup> [http://www.scienceurope.org/uploads/PublicDocumentsAndSpeeches/SE\\_OA\\_Pos\\_Statement.pdf](http://www.scienceurope.org/uploads/PublicDocumentsAndSpeeches/SE_OA_Pos_Statement.pdf)

en sus avoir lieu dans les six mois à compter de la publication de la revue ou dans les deux ans s'il s'agit d'un livre (pour autant qu'aucun obstacle juridique ou technique ne s'y oppose).

- **Gold road** de l'Open Access : le FNS soutient la golden road de l'OA en permettant aux chercheuses et chercheurs d'intégrer au budget initial de leur projet les frais de publication dans des revues librement et directement accessibles. Ainsi, depuis octobre 2013, le FNS a pu accorder jusqu'à 3'000 CHF par publication OA.

Le FNS finance par ailleurs des publications de livres numériques qui seront mis en libre accès au plus tard deux ans après leur première parution. Parallèlement, les chercheurs peuvent choisir de publier une version imprimée de leur ouvrage numérique.

Dans le cadre du projet pilote OAPEN-CH, le FNS s'est en outre fixé pour objectif de collecter des informations de terrain sur le processus de publication de monographies en libre accès ainsi que des données sur l'utilisation, la vente et les coûts de production des livres imprimés et numériques.

## 2. Open Access pour les articles de revues scientifiques

### 2.1 Part de la « gold road » de l'OA pour les publications suisses

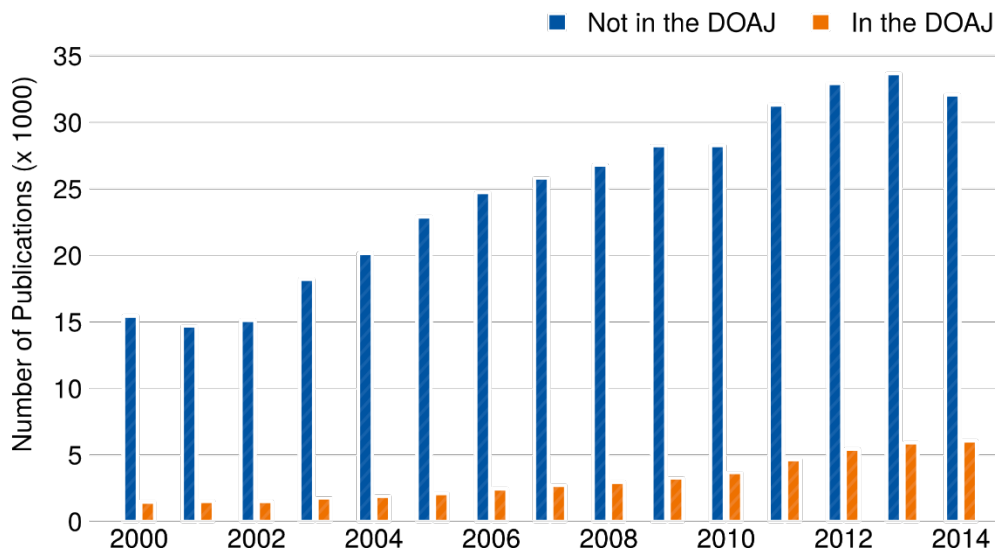
Selon l'évaluation des publications suisses dans Scopus, la part des publications « gold road », à savoir celles mentionnées dans le Directory of Open Access Journals (DOAJ), est passée de 6% (soit env. 1'000 publications) pour l'année 2'000 à 16% (soit env. 6'000 publications) en 2014 (Graphique 1).

### 2.2 Données issues des banques de données de publication (WoS, Scopus, Pubmed)

Une première étude pilote visant à recouper les données de publications issues du Web of Science (WoS) et de Scopus et celles recueillies par le FNS a été menée pendant l'été 2015. Celle-ci consistait à vérifier, sur la base d'échantillons, si les publications dont le financement était attribué au FNS ou à un subside du FNS dans WoS/Scopus se retrouvaient dans les données output du FNS (plateforme P3<sup>2</sup>) et, inversement, si les publications issues des données output étaient bel et bien présentes dans WoS/Scopus et attribuées au FNS ou à un subside du FNS.

---

<sup>2</sup> <http://p3.snf.ch/>



Les publications prises en compte dans Scopus : articles de revues scientifiques (70%), livres et contributions dans des ouvrages (2%), exposés de conférences (16%), courriers (2%), rapports (8%), sondages courts (1%).

*Graphique 1 : Part des publications « gold road » parmi les publications scientifiques suisses, sur la base de Scopus et DOAJ, 2000-2014*

Or, l'analyse a révélé qu'une part conséquente des publications indiquées dans le WoS et associées à un financement FNS ne se retrouvait pas dans les données output. Dans le sens inverse, la même difficulté existe. Ainsi, de nombreuses publications issues des données output ne sont pas présentes dans le WoS ou, lorsqu'elles y sont, la source de financement n'est pas indiquée. Le phénomène est particulièrement marqué dans les disciplines des sciences humaines et sociales, domaines dans lesquels les données du WoS viennent apparemment compléter les données output. Dans les disciplines des mathématiques, des sciences naturelles et de l'ingénieur, de la biologie et de la médecine, les données présentes dans le WoS semblent en revanche complètes, bien qu'elles n'aient ici encore qu'un rôle complémentaire et qu'elles ne soient pas en mesure de remplacer entièrement les données output. Dans ces disciplines également, certaines publications issues des données output sont soit présentes dans le WoS sans mention de financement, soit totalement absentes du WoS.

Le nombre de publications dont le financement est attribué au FNS est beaucoup plus faible dans Scopus que dans WoS. De la même manière, le nombre de publications issues des données output et attribuées au FNS est moins élevé dans Scopus. Pour les disciplines des sciences humaines et sociales, on trouve certes davantage de publications dans Scopus, mais le financement FNS n'y est cependant pas plus souvent mentionné que dans WoS.

Il est donc possible d'en conclure que **les banques de données de publication elles-mêmes ne délivrent pas un aperçu complet des publications produites dans le cadre de subsides du FNS.**

L'analyse a en outre révélé qu'il était difficile de faire le lien entre les publications et les subsides accordés par le FNS. Dans certains cas, les publications dans WoS et dans Scopus portent un numéro de requête différent de celui qui leur est attribué dans les données output.

## 2.3 Données output du FNS

En ce qui concerne la saisie des données output, le FNS mise sur un système d'auto-régulation pour assurer la qualité des données. L'Open Access est mentionné sur le formulaire de données output dans le conteneur de données affilié aux publications. 31,3% des sets de données output déposés ne font mention d'aucune publication et, pour 8,2% des subsides versés, absolument aucune donnée output n'a été saisie<sup>3</sup>. En tenant compte de ces pourcentages, on peut partir du principe que la qualité des données output présente encore des potentiels d'optimisation.

### 2.3.1 Part d'OA après validation

Afin de mieux connaître la part réelle de l'OA, les publications issues des données output (état : septembre 2015) ont été confrontées à diverses sources externes pour validation. En ce qui concerne les publications (tous types de documents confondus) de 2013-2014 (date de publication), la part d'OA réellement constatée est beaucoup plus élevée (au moins 39%) que celle déclarée (20%). Lorsqu'on y ajoute les textes intégraux disponibles en libre accès sur les pages web, c.-à-d. en dehors des journaux ou bases de données, il en résulte même une part d'OA d'au moins 56% (Tableau 1).

Publications	Avant validation		Après validation	
Revue /édition (gold road)	1'225	7%	2'059	12%
Base de données (green road)	845	5%	4'684	27%
Pages web (green road)	1'502	9%	3'004	17%
Closed Access	13'824	80%	3'461	20%
En attente de validation			4'212	24%
<b>Total OA (au moins)</b>	<b>2'422</b>	<b>20%</b>	<b>9'747</b>	<b>56%</b>

Tableau 1 : Part des publications OA présentes sur P3 (2013-2014)

Avant la procédure de validation et chaque fois que cela a été possible, la date réelle de parution des publications présentant le statut « in Press / Accepted » a été vérifiée et actualisée (pour environ 3'300 publications). Les publications demeurant dans « in Press / Accepted » n'ont pas été prises en compte pour la validation. Les doublons, autrement dit les publications indiquées comme données output pour plusieurs projets (soit env. 2'500), n'ont pas non plus été comptabilisés. De même, il n'a pas été tenu compte des exposés (ajoutés, par exemple, en guise de supplément dans des revues scientifiques), ni des documents de travail et pre-prints.

La procédure de base a consisté à trouver un Digital Object Identifier (DOI) pour les publications et à le compléter. 78% des 17'420 publications prises en compte ici ont pu se voir attribuer un DOI. A l'aide du DOI et des métadonnées de CrossRef ainsi rendues disponibles, il a ensuite été possible de chercher de manière moins équivoque dans d'autres sources d'information comme DOAJ, Pubmed ou Pubmed Central, OpenAIRE (=agrégateur de base de données) et ADS Astrophysics Data System. Après une première recherche de textes intégraux libres dans ces sources externes, une seconde recherche a été effectuée avec le DOI via Google Scholar pour les publications restant à valider. Lorsqu'il y en avait un, le lien vers le texte intégral en libre accès a été extrait.

<sup>3</sup> Calcul basé sur les sets de données output saisis jusqu'au 11.09.2015. Jusqu'à cette date, plus de 10'000 sets de données output ont été déposés.

Le statut Closed Access a été attribué chaque fois qu'aucun texte intégral en libre accès n'a pu être trouvé – y compris via Google Scholar. 4212 publications réalisées en 2013-2014 demeurent encore en suspens car leur statut OA n'a pu être clairement établi, même si elles semblent s'orienter davantage vers un „Closed Access »

La recherche via Google Scholar a notamment permis de constater que la plateforme commerciale ResearchGate jouit d'une grande popularité et contient quelque 1'200 textes intégraux libres en lien avec des projets bénéficiant du soutien du FNS.

Fondamentalement, pour bien comprendre la part relativement importante de l'OA, il convient de tenir compte des dates de publications (2013-2014). Pour les publications de ces années-là, les éventuelles périodes d'embargo des éditeurs sont en effet pour la plupart devenues caduques et les articles sont désormais disponibles en libre accès.

Ce pourcentage d'OA de 57% est comparable à celui réalisé par d'autres organismes et programmes de financement comme le FP7 (env. 54%<sup>4</sup>) et d'autres pays comme l'Espagne (58%<sup>5</sup>). Tous les potentiels ne sont néanmoins pas exploités. Le NIH atteint un taux d'OA de 75%<sup>6</sup>. Compte-tenu du règlement d'auto-archivage appliqué par de nombreuses revues, il serait parfaitement possible d'atteindre les 80%<sup>7</sup>.

### 2.3.2 Part d'OA validée selon les disciplines

Le Tableau 2 montre les publications OA validées dans P3 selon les disciplines. La part d'OA élevée en physique n'est pas surprenante et s'explique en grande partie par les nombreuses publications déposées sur ArXiv (1'400 publications). PubmedCentral, base de données centrale pour la médecine et les sciences de la vie (2'270 publications), contribue grandement à accroître le taux de libre accès. La part très variable d'OA selon la discipline considérée n'est que le reflet des différentes cultures scientifiques.

Les données utilisées pour cette validation sont disponibles sur Zenodo : <http://doi.org/10.5281/zenodo.45442>

---

<sup>4</sup> <https://www.openaire.eu/fp7-stats> (Etat : 2.2.2016 : OA : 93'057, Embargo : 312, Total : 171'735)

<sup>5</sup> Borrego, A. (2015) Measuring compliance with a Spanish government open access mandate. Journal of the Association for Information Science and Technology, 66, dans press. <http://doi.org/10.1002/asi.23422>

<sup>6</sup> <http://poynder.blogspot.com.es/2012/05/open-access-mandates-ensuring.html>

<sup>7</sup> Laakso, M. (2014) Green open access policies of scholarly journal publishers: a study of what, when, and where self-archiving is allowed. Scientometrics, 99(2), pp. 475-494. <http://doi.org/bb8g> ; libre accès : <http://hdl.handle.net/10138/157660>

Discipline	Edition	Base de données (repository)	Pages web	Closed Access	En attente de validation	Total OA	Total OA %
<i>Physique</i>	310	1'172	197	211	160	1'679	81,9%
<i>Sciences fondamentales – biologie</i>	347	621	303	218	103	1'271	79,8%
<i>Astronomie, astrophysique et recherche spatiale</i>	20	477	43	42	111	540	77,9%
<i>Biologie générale</i>	136	223	238	120	61	597	76,7%
<i>Médecine expérimentale</i>	114	226	151	110	49	491	75,5%
<i>Sciences fondamentales – médecine</i>	201	292	220	148	102	713	74,0%
<i>Mathématiques</i>	28	277	169	69	107	474	72,9%
<i>Médecine préventive (épidémiologie/dépistage)</i>	50	56	29	46	16	135	68,5%
<i>Sciences de l'environnement</i>	213	117	167	125	110	497	67,9%
<i>Sciences de la Terre</i>	28	60	170	101	80	258	58,8%
<i>Médecine clinique</i>	127	151	187	256	110	465	56,0%
<i>Chimie</i>	52	289	317	450	156	658	52,1%
<i>Médecine sociale</i>	37	10	13	37	19	60	51,7%
<i>Psychologie, sciences de l'éducation</i>	94	150	138	186	223	382	48,3%
<i>Ingénierie</i>	123	404	458	515	600	985	46,9%
<i>Sciences économiques, droit</i>	16	54	59	116	206	129	28,6%
<i>Sociologie, travail social, sciences politiques, sciences des médias et de la communication, santé</i>	57	31	55	181	375	143	20,5%
<i>Ethnologie, géographie sociale et humaine</i>	14	15	15	43	137	44	19,6%
<i>Langues et littérature, philosophie</i>	45	40	34	223	534	119	13,6%
<i>Théologie et sciences des religions, histoire, sciences de l'Antiquité, archéologie, préhistoire et protohistoire</i>	28	14	24	155	577	66	8,3%

Tableau 2 : Part des publications OA P3 (2013-2014) après validation



## 2.4 Articles de revues scientifiques financés par le FNS

Afin de déterminer quels moyens ont été investis par le FNS dans la mise en libre accès depuis l'introduction de la prise en compte des frais de publication (Article Processing Charge - APC) dans le budget des projets (octobre 2013), un échantillon de rapports financiers sur les principaux instruments de soutien a été analysé.

Dans le cadre de l'encouragement du projet, établir un relevé exhaustif des données financières disponibles aurait exigé un investissement déraisonnable. Les données collectées ne représentent donc ici qu'une estimation basée sur les subsides existants. Après une analyse détaillée, les écritures comptables ont été classées dans l'une des trois catégories suivantes :

- OA « gold road » : le FNS a pris en charge les frais de publication (APC) pour la parution d'un article en lien avec les travaux du projet de recherche dans une revue exclusivement OA.
- OA « hybrid » : le FNS a payé les coûts de mise en ligne OA d'un article dans une revue basée sur la souscription. Néanmoins, la prise en charge de ces coûts ne correspond pas à la politique OA du FNS.
- Autres : le FNS a payé les coûts de publication pour la parution d'un article dans une revue basée sur la souscription mais les frais réglés ne couvrent pas la mise en ligne OA. En principe, la prise en charge de ces coûts ne correspond pas à la politique OA du FNS.

### 2.4.1 Aperçu des coûts de publication payés

Entre octobre 2013 et août 2015, le FNS a pris en charge des coûts de publication à mesure de 195'000 francs pour la parution d'articles dans des revues scientifiques. Cette somme relativement modeste s'explique par le fait que les subsides analysés ont pour la plupart été accordés avant octobre 2013 et que la prise en charge des coûts de publication pouvait avoir lieu sans surcoûts par rapport au budget alloué au FNS. Etant donné que le FNS a depuis le mois d'octobre 2013 la possibilité d'attribuer des moyens financiers pour la publication d'articles dans des revues exclusivement OA via le budget initial du projet, on peut s'attendre à ce que ces dépenses augmentent.

Durant la période considérée, le FNS a pris en charge les coûts de 40 articles OA « gold road ». Les moyens mis en œuvre ici se montent pratiquement à 55'000 francs. Les frais moyens par article atteignent ainsi environ 1'350 francs.

Dans le cadre de l'ajustement de la politique OA, environ 35 articles relevant de l'OA hybride ont été financés à hauteur de 57'000 francs (soit des frais moyens par article approchant les 1'600 francs). Or, la prise en charge de ces coûts ne correspond pas à la politique du FNS. C'est pourquoi le FNS mettra en place un système de contrôle plus rigoureux et ne prendra désormais plus en charge ces coûts.

Enfin, pour 90 articles parus dans des revues scientifiques, les majorations de coûts pour surlongueurs, illustrations en couleurs ou contributions d'auteurs ont été prises en charge par le FNS pour un total de 85'000 francs. Bien que la prise en charge de ces coûts ne fasse pas l'objet d'un règlement spécifique, certains frais semblent aujourd'hui quelque peu obsolètes, dans un contexte où la plupart des revues sont désormais accessibles en ligne. Ils devraient donc être fortement réduits à l'avenir.

## 2.4.2 Répartition selon les différentes disciplines

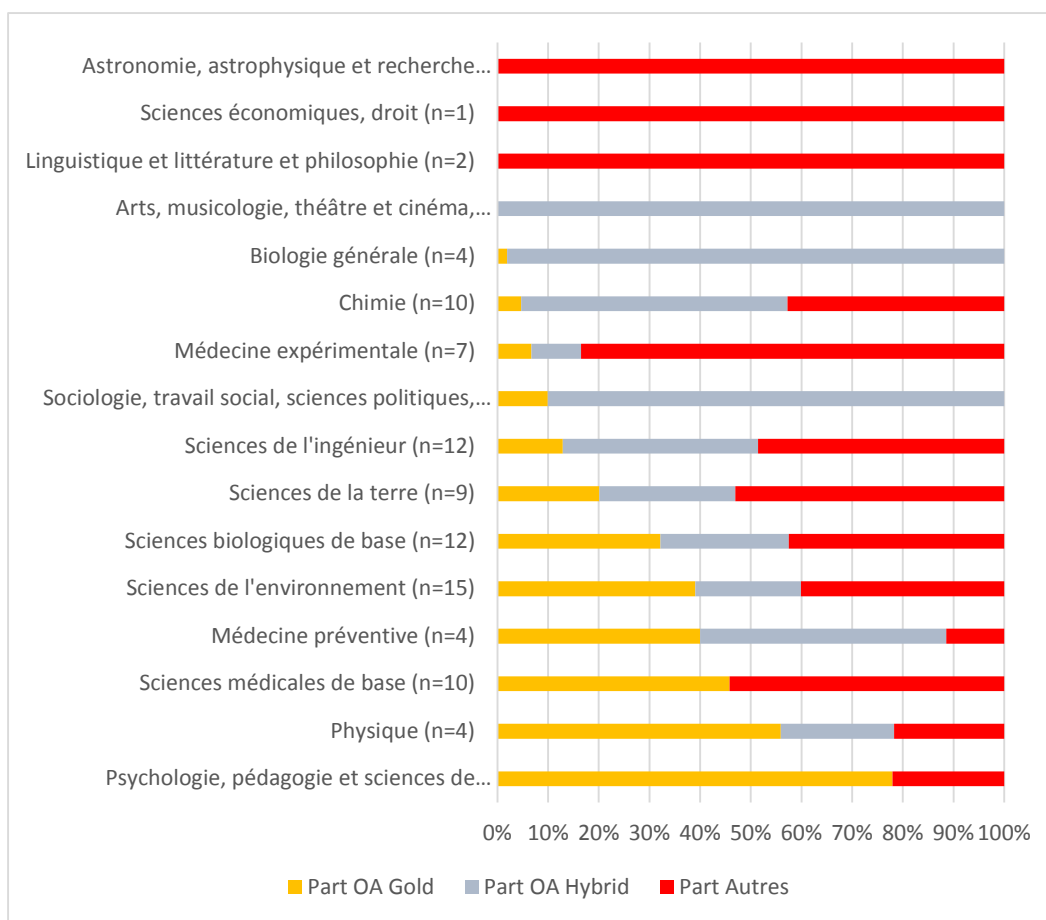
Les données collectées peuvent également être analysées au regard des différentes disciplines concernées. Pour ce qui est de l'utilisation de moyens pour la publication d'articles dans des revues en libre accès, la première place revient aux groupes « Physique », « Psychologie et sciences de l'éducation » et « Sciences fondamentales médicales ». Dans ces disciplines en effet, la part d'OA « gold road » représente plus de 50% des coûts de publication payés. Le plus fort taux de publication dans des revues hybrides revient aux groupes suivants : « Sciences de l'art, musicologie, sciences du théâtre et du cinéma, architecture », « Biologie générale » ainsi que « Sociologie, travail social, sciences politiques, sciences des médias et de la communication, santé ». Enfin, il existe encore trois groupes de disciplines pour lesquels seuls les coûts de publication sans contre-valeur OA (catégorie « Autres ») ont été pris en charge : il s'agit des domaines spécialisés « Astronomie, astrophysique et recherche spatiale », « Sciences économiques, droit » et « Langues et littérature, philosophie ».

Le Graphique 2 ci-après illustre les coûts de publication ayant été pris en charge par le FNS dans les différentes disciplines.

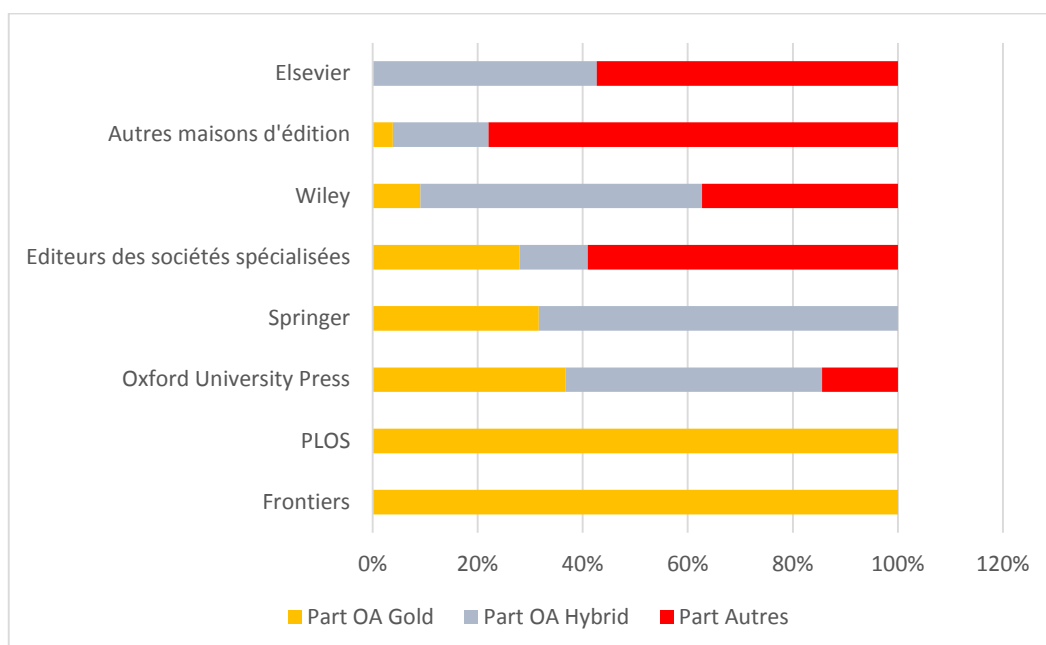
## 2.4.3 Répartition selon les types d'éditeurs

Pour finir, il convient aussi de comparer les différents types d'éditeurs concernés. Pour l'évaluation des résultats, les grandes maisons d'édition (Elsevier, Springer, Oxford University Press, Wiley, PLOS et Frontiers) ont été évaluées de manière distincte tandis que le groupe relativement hétérogène des éditeurs des sociétés spécialisées fait l'objet d'une catégorie spécifique.

L'analyse aboutit à un tableau assez clair et sans grande surprise (Graphique 3). Les éditions PLOS et Frontiers présentent, comme on pouvait s'y attendre, une part d'articles OA de type « gold road » de l'ordre de 100%. Springer, Oxford University Press et les éditeurs des sociétés spécialisées occupent le milieu du tableau avec une part d'OA « gold road » de 30 à 40% des coûts de publication payés. En dernière position, on retrouve les éditions Wiley, Elsevier et Autres maisons d'édition pour lesquelles la majeure partie des coûts de publications pris en charge concernait des parutions hybrides et autres frais divers sans lien avec une mise en ligne en libre accès. Le graphique ci-après présente une vue détaillée des maisons d'édition prises en compte dans l'étude.



**Graphique 2** : Parts OA Gold, Hybrid et Autres, selon les disciplines



**Graphique 3** : Part OA Gold, Hybrid et Autres selon les éditeurs

### 3. Open Access pour les publications de livres

#### 3.1 Projet pilote OAPEN-CH

##### 3.1.1 Objectifs et modèles OAPEN-CH déjà testés

En février 2015, le FNS a lancé la première des deux mises au concours prévues dans le cadre du [projet pilote OAPEN-CH](#). Dans le cadre de cette étude, le FNS, en collaboration avec des maisons d'édition scientifiques, a collecté diverses expériences de terrain sur le processus de publication de monographies en libre accès ainsi que sur l'utilisation, la vente et les coûts de production des livres numériques et imprimés. Au cœur de ce projet pilote figure également un processus d'apprentissage commun avec les maisons d'édition et les autres acteurs impliqués dans le processus de publication en libre accès.

Dans le cadre de ce projet pilote, deux modèles de publication sont examinés :

- Modèle 1 : Open Access sans délai de blocage et publication imprimée simultanée (groupe expérimental)
- Modèle 2 : Open Access au bout de 24 mois et publication imprimée simultanée (groupe expérimental)

Modèle de publication	Groupe expérimental		Groupe de contrôle
	<i>Open Access</i>	<i>Impression</i>	
			<i>(Impression seule)</i>
Modèle 1	immédiatement	✓	✓
Modèle 2	au bout de 24 mois	✓	✓

Tableau 3 : OAPEN-CH – modèles de publication

##### 3.1.2 Statistiques sur les publications de la première mise au concours

Pour la première mise au concours, 58 requêtes (29 paires de livres) ont été déposées parmi lesquelles **54 ont été validées** (32 publications de livres répondant au modèle 1) et 22 publications répondant au modèle 2). Dans le cadre du projet pilote, **27 publications d'ouvrages sont également parues dans une version en libre accès** en 2015. Pour la parution des 54 publications pilotes, une **somme de 720'684 francs** a été allouée par le comité d'évaluation OAPEN-CH.

Le concept prévoyait que les publications de livres entrant dans le cadre de ce projet pilote devaient présenter un large éventail de langues, de disciplines, de types et de formats de publications. Les critères de sélection formels étaient les suivants :

- **Langue** : allemand, français, anglais. La plupart des livres du projet pilote étaient rédigés en français.

Modèle	Allemand	Français	Italien	Total
Modèle 1	8	22	2	<b>32</b>
Modèle 2	10	12	0	<b>22</b>
<b>Total</b>	<b>18</b>	<b>34</b>	<b>2</b>	

Tableau 4 : Langues des livres du projet pilote

- **Editeurs** : Suisse alémanique, Suisse romande, Allemagne. Dix maisons d'édition scientifiques de Suisse et d'Allemagne ont répondu à la première mise au concours.

<b>Suisse alémanique</b>	5	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chronos Verlag, Zurich</li> <li>• Librum Publishers &amp; Editors, Hochwald</li> <li>• Peter Lang Verlag, Berne</li> <li>• Schwabe Verlag, Bâle</li> <li>• Seismo Verlag, Zurich</li> </ul>
<b>Suisse romande</b>	3	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Editions ies, Genève</li> <li>• Editions Alphil, Neuchâtel</li> <li>• Librairie Droz, Genève</li> </ul>
<b>Suisse italienne</b>	1	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Edizioni Casagrande, Bellinzona</li> </ul>
<b>Allemagne</b>	1	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Transcript Verlag, D-Bielefeld</li> </ul>

Tableau 5 : Répartition des éditeurs, 1<sup>ère</sup> mise au concours

La répartition régionale des maisons d'édition concernées correspond à la répartition des éditeurs en Suisse. La participation des maisons d'édition allemandes devrait pouvoir être augmentée dans la deuxième mise au concours.

- **Types de publications** : monographies, recueils (les thèses fortement remaniées peuvent être comptées au nombre des monographies)

Un grand nombre de thèses a été proposé pour le projet pilote. Dans le cadre du soutien à la publication habituellement offert par le FNS, on constate également que les frais de publication demandés servent la plupart du temps à la parution de thèses.

Modèle	Thèse		Recueil		Monographie	
	GE	GC	GE	GC	GE	GC
Modèle 1	12	8	0	3	4	5
Modèle 2	4	3	2	3	5	5
<b>Total</b>	<b>27</b>		<b>8</b>		<b>19</b>	

Tableau 6 : Groupe expérimental (GE) et groupe de contrôle (GC)

### 3.1.3 Perspectives et actions à venir

En février 2016 sera lancée la seconde mise au concours du projet OAPEN-CH. Avec l'aide des maisons d'édition et de la fondation OAPEN, partenaire externe du FNS pour la conception et la mise en œuvre du projet pilote, le FNS a parallèlement entamé un processus de collecte et d'analyse des données relatives aux coûts de production des livres numériques et imprimés, à l'utilisation des monographies publiées (nombre de téléchargements et chiffres de vente) et aux acheteurs des livres pilotes. Un premier rapport intermédiaire paraîtra dans le courant de l'été 2016. Le rapport final devrait être publié en 2018.

## 3.2 Nouveau soutien à la publication depuis juillet 2014

Le nouvel encouragement des publications du FNS est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2014. Le FNS soutient ainsi exclusivement les livres qui sont publiés sous format numérique et mis à disposition en libre accès au plus tard 24 mois après la première publication (obligation de libre accès). Parallèlement à la version numérique, les chercheuses et chercheurs sont libres de publier une version papier de l'ouvrage. Toutefois, les instruments de financement du FNS ne peuvent être utilisés que pour la version numérique.

Dans le cadre de cette nouvelle politique de soutien, le FNS propose deux nouvelles voies de financement pour les publications de livres numériques :

- **Instrument d'encouragement « subsides de publication »** : pour les publications de livres numériques réalisés indépendamment d'un projet de recherche FNS, les chercheuses et chercheurs ont toujours la possibilité de recourir à l'instrument d'encouragement « subsides de publication ».
- **Encouragement des publications dans le cadre de subsides FNS** : à l'instar des coûts liés à la publication d'articles dans des revues en libre accès, les coûts de publication des livres édités en libre accès peuvent être imputés à un projet de recherche financé par le FNS. La demande de prise en charge des coûts de publication devra alors être signalée lors du dépôt de la requête.

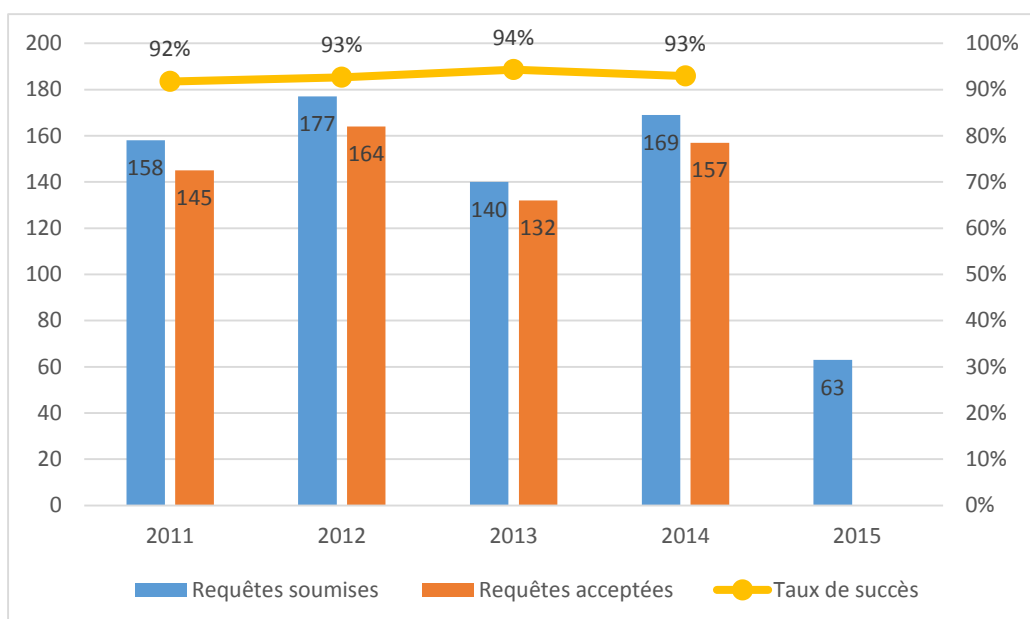
### 3.2.1 Subsides de publications indépendants

Au cours des quatre dernières années, entre **140 et 180 requêtes par an** ont été déposées via l'instrument d'encouragement « subsides de publication » (Graphique 4). **En 2015, le nombre de requêtes a pour la première fois enregistré un net recul** (notons toutefois que les chiffres du mois de décembre n'ont pas été pris en compte). La baisse du nombre de requêtes s'explique en partie par le fait que l'encouragement des publications a été ajusté pour passer du financement des livres imprimés au soutien des ouvrages en libre accès. Par ailleurs, 27 publications de livres, qui auraient sinon probablement été financées par l'intermédiaire des subsides de publication, ont été encouragées dans le cadre du projet pilote OAPEN-CH.

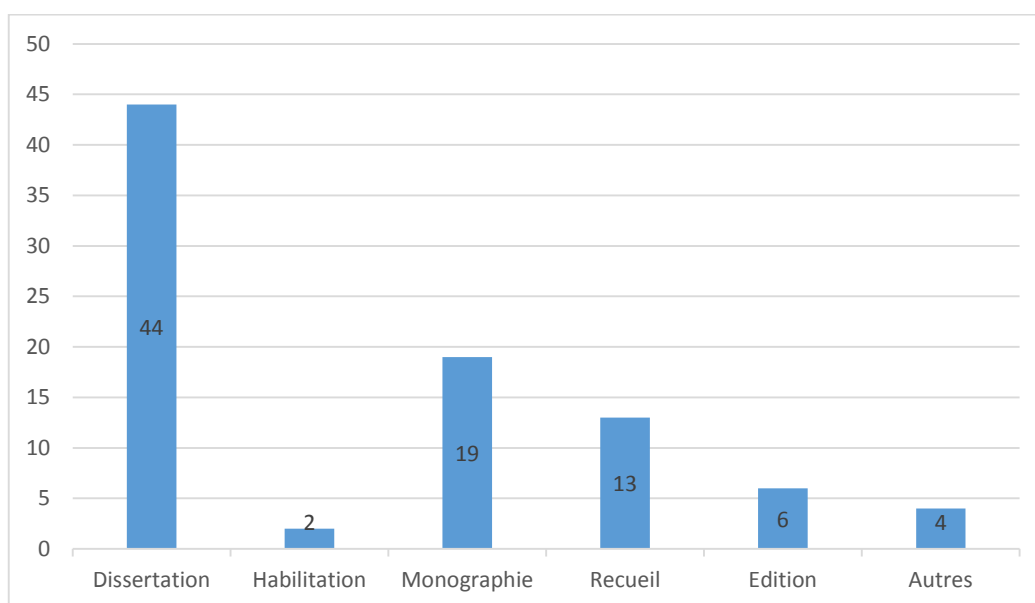
A supposer que l'Open Access se développe également pour la publication de monographies, le nombre de requêtes déposées devrait à nouveau augmenter dans les années à venir.

L'analyse mensuelle des résultats vient confirmer le fait que le réajustement de l'encouragement des publications est responsable de la baisse du nombre de requêtes déposées. En juin 2014, dernier délai possible pour déposer une requête pour des livres imprimés, on a enregistré 69 demandes. Normalement, le nombre de requêtes déposées chaque mois oscillait entre 10 et 20. Depuis juillet 2014, à peine 10 requêtes sont déposées chaque mois.

L'encouragement des publications du FNS est comme par le passé **essentiellement utilisé pour la publication de thèses** (Graphique 5).



**Graphique 4 :** Requête pour l'obtention de subsides de publication 2011-2015 (état au 3.12.2015)



**Graphique 5 :** Nombre de requêtes déposées selon le type de publication (état au 3.12.2015)

Depuis l'introduction de la nouvelle politique d'encouragement, **60 publications de livres** ont jusqu'ici été cofinancées par le FNS. Le FNS a ainsi alloué un **budget d'encouragement de 774'028 francs** à la publication d'ouvrages en libre accès.

Afin de simplifier le calcul des coûts relatifs aux publications de livres, le FNS a établi le 1<sup>er</sup> juillet 2014 des montants maximaux pour les subsides alloués dans le cadre de la publication d'ouvrages simples et enrichis ainsi qu'un forfait standard pour les mémoires et les thèses. **31 requêtes ont été déposées pour des publications d'ouvrages simples et 11 requêtes pour des publications de livres enrichis.**

L'analyse des subsides demandés révèle que les publications d'ouvrages simples sous format numérique sont aussi souvent moins coûteuses. A l'inverse, les livres numériques enrichis nécessitent parfois un investissement de plus de 22'000 francs. Le forfait standard de 8'000 francs a été respecté dans la plupart des cas. Cela explique aussi probablement pourquoi les chercheuses et chercheurs n'ont pas à fournir de tableau de coûts détaillé lorsqu'ils sollicitent ce forfait.

### 3.2.2 Subsides de publication : des coûts imputables

Les coûts de publication de livres numériques sont imputables au budget alloué dans le cadre de l'encouragement de projets comme dans celui de l'encouragement de carrière (exception faite des bourses de mobilité) ainsi que dans le cadre de certains programmes et infrastructures de recherche spécifiques. **En matière d'encouragement de projets, les coûts de publication intégrés sont essentiellement demandés dans le secteur des sciences humaines et sociales. En matière d'encouragement de carrière, ils sont demandés dans le cadre de subsides Doc.CH jusqu'ici réservés aux sciences humaines et sociales.** Pour tous les autres instruments d'encouragement, on ne constate pratiquement aucun besoin de financement lié à la publication de livres.



## 4. Conclusion

Sur la base des résultats obtenus, il est possible de tirer les conclusions suivantes :

- Internationalement, la transition des publications scientifiques vers un système Open Access progresse constamment. Le présent rapport démontre que la Suisse a suivi ce développement. Les données output validées confirment qu'une part considérable des publications provenant des subsides FNS sont déjà librement accessibles.
- Le FNS considère que la présente analyse vient conforter sa politique OA. Il entend poursuivre le développement du libre accès en collaboration avec les autres acteurs concernés et tout particulièrement avec swissuniversities. Le développement commun d'une stratégie OA pour la Suisse devrait ainsi permettre de définir les valeurs phares de la politique nationale en matière de libre accès. Dans ce contexte, il est particulièrement important de sensibiliser les chercheuses et chercheurs à la thématique de l'Open Access, notamment par l'intermédiaire de swissuniversities.
- Le FNS continuera de suivre les débats internationaux relatifs à l'Open Access, surtout les objectifs et mesures des organisations pionnières (NWO, FWF, EU), et tiendra compte de ces évolutions dans le développement de sa politique Open Access. Sur la scène internationale, l'organisme de financement public néerlandais NWO est le premier à exiger que les résultats de la recherche issus des projets qu'il a financés soient accessibles directement et sans restrictions. En outre, sous l'impulsion de la présidence néerlandaise, l'Union Européenne s'est fixée pour objectif un taux de publications scientifiques OA de 100% d'ici à 2020. A cette fin, les Etats européens doivent aborder une transition de leur système de publication sur la base de stratégies OA nationales et synchronisées à l'échelon européen.
- En Suisse, le développement du libre accès dans les disciplines relevant des sciences humaines est fortement encouragé par le projet OAPEN-CH.
- L'analyse des données OA démontre que les publications mises en ligne sur les sites web des chercheuses et chercheurs ne répondent pas aux exigences de la « green road ». Le FNS a déjà adapté son règlement afin que, dès janvier 2016, les publications soient mises à disposition en libre accès uniquement dans des bases de données institutionnelles ou spécifiques à chaque discipline, pour correspondre aux critères de l'approche « green road ».